

## IV.

Que sont-ils devenus ces courageux athlètes  
 Qui, la hache à la main, pénétraient dans les bois  
 Et dont les coups vainqueurs portés dans ces retraites  
 Précédaient le drapeau vénéré de nos rois ?  
 Cet amour du péril qui leur servait d'amorce,  
 Cet ardeur, ce vouloir ferme et persévérant,  
 Ce germe d'union qui leur donnait la force,  
 Ont grandi nos aïeux aux bords du St. Laurent !

## V.

Aujourd'hui, c'en est fait des vertus héroïques !  
 La froide indifférence a mis son doigt partout.  
 Seules, les passions, les haines politiques,  
 Dévoient le pays en semant le dégoût :  
 L'avenir paraît sombre à nos pâles courages,  
 Ils cherchent un travail facile et rassurant.....  
 Puis, un jour, entraînés par le vent des orages  
 Ils tombent méprisés au loin du St. Laurent.

## VI.

Combien sont-ils là-bas, misérables esclaves,  
 Qui vendent la bravoure à nos lâches voisins !  
 Sur un faux champ d'honneur la mort couche ces braves  
 Qui n'ont pas même un nom pour survivre aux dédains.  
 Des bords du Potomac jusqu'à la Louisiane  
 Nos frères comme vous ont prodigué leur sang,  
 Un étranger les mène au son de la diane :  
 Ils semblent n'être plus les fils du St. Laurent.

## VII.

Si l'antique valeur en eux paraît renaître  
 C'est qu'on l'achète hélas ! et que l'or est son prix !  
 Le triste mercenaire avili sous un maître  
 Cueille moins de lauriers qu'il n'aura de mépris.  
 --Nos guerriers d'autrefois, le front couvert de gloire  
 Rapportaient au foyer un récit émouvant.....  
 Qui donc voudra garder la honteuse mémoire  
 Qui flétrit à jamais ces fils du St. Laurent ?